

\section{Cadre sans potential vecteur}

Dans une jauge quelconque du champ électromagnétique, l'équation de Schrödinger pour une particule de charge q et de masse m s'écrit \begin{equation} i\hbar \frac{\pi}{\pi}{\pi} {\partial }{\operatorname{partial}} {\partial } \Psi(\operatorname{r},t) = \left[\frac{1}{2m} \right] - q\operatorname{equation} - q

$$D_0 = \partial_t + i rac{q}{\hbar} \Phi \quad ext{et} \quad D_k = \partial_{x_k} - i rac{q}{\hbar} A_k \quad (k=1,2,3).$$

Sous une transformation de jauge locale \$\chi(\vec{r},t)\$, les potentiels se transforment selon

$$ec{A}' = ec{A} +
abla \chi, \qquad \Phi' = \Phi - \partial_t \chi,$$

et la fonction d'onde selon

$$\Psi'(ec{r},t)=e^{irac{q}{\hbar}\chi(ec{r},t)}\Psi(ec{r},t).$$

Le tenseur électromagnétique de Faraday, défini par

$$F_{\mu
u} = \partial_{\mu}A_{
u} - \partial_{
u}A_{\mu},$$

reste invariant sous cette transformation, assurant ainsi l'invariance des champs physiques \$\vec{E}\$ et \$\vec{B}\$ par changement de jauge.

\section{Hamiltonien simplifié}

Pour simplifier le Hamiltonien, on applique une transformation de jauge appropriée visant à éliminer explicitement le potentiel vecteur. Plus précisément, on introduit l'opérateur unitaire \$T_\chi = \exp\bigl(i\frac{q}{\hbar}\chi(\vec{r},t)\bigr)\$ qui agit sur la fonction d'onde comme \$\Psi' = T_\chi\Psi\$ et modifie les potentiels selon les règles mentionnées ci-dessus. Sous cette transformation unitaire, l'Hamiltonien se transforme en

$$H' = T_\chi H T_\chi^{-1} + i\hbar (\partial_t T_\chi) T_\chi^{-1},$$

où $H=(\sqrt{P}-q\sqrt{A})^2/(2m) + q\Phi$ est l'Hamiltonien d'origine. En choisissant la fonction de jauge $\coth(\sqrt{r},t)$ de manière adéquate (par exemple $\coth(\sqrt{r},t) = -\int \cot^t \sqrt{E} \det \sqrt{\tan p}$ our un champ électrique transverse $\sqrt{E}\operatorname{P}$ homogène), on peut faire disparaître le potentiel vecteur du Hamiltonien. Le nouvel Hamiltonien s'écrit alors

$$H' = rac{ec p^2}{2m} + q\,\Phi(ec r,t) - ec D \cdot ec E_\perp(t),$$

avec l'opérateur dipolaire \$\vec{D} = q\,\vec{r}\$. Le couplage de la particule au champ électrique transverse apparaît ainsi sous la forme d'un terme dipolaire \$-\vec{D}\cdot \vec{E}\perp\$ (dans lequel \$ \vec{E}\perp = -\partial_t \vec{A}\$ dans la jauge choisie), ce qui justifie le caractère « dipolaire » de l'Hamiltonien obtenu.